

CHEMIN DE CROIX
ROBION
MARS 2017



Introduction

De saint François de Sales :

Voyons souvent des yeux de la foi Jésus-Christ crucifié, nu, blasphémé, calomnié, abandonné, et considérons que nos souffrances ne sont nullement comparables aux siennes.

En demeurant près du Sauveur par la méditation, et observant ses paroles, ses actions et ses affections, nous apprendrons, moyennant sa grâce, à parler, penser et agir comme lui.

I° STATION- JESUS EST CONDAMNE A MORT

de l'Evangile selon saint Mathieu :

« Pilate dit à la foule : Que ferai-je donc de Jésus que l'on appelle Christ ? . Ils disent tous : Qu'il soit crucifié ! Pilate reprit : Quel mal a-t-il donc fait ? Mais ils criaient encore plus fort : Qu'il soit crucifié ! Voyant qu'il n'aboutissait à rien, mais qu'il s'ensuivait plutôt du tumulte, Pilate prit de l'eau et se lava les mains en présence de la foule, en disant : Je ne suis pas responsable de ce sang. A vous de voir ! » (Mt. 27, 22-25)

-oOo-

De saint François de Sales :

Tout homme qui veut enseigner aux autres la voix de la justice, doit se résoudre à souffrir leurs inégalités et injustices, et à recevoir leur ingratitude pour salaire.

Quand nous sommes accusés justement de quelque faute, humilions-nous, et confessons que nous méritons plus que l'accusation qui est faite contre nous. Si l'accusation est fausse, excusons-nous doucement, niant d'être coupables, et puis gardons le silence.

→ Il n'est pas rare que nous soyons accusés injustement, sur une simple erreur, une maladresse, sur notre apparence. Il n'est pas rare que nous nous faisons aussi juges de ceux qui nous entourent. Défendre la justice et la vérité nous conduira bien souvent à l'épreuve et à la souffrance. Demandons cet esprit de justice non seulement pour nous-mêmes, pour ne pas être accusés injustement, mais aussi pour être des artisans de justice et de paix autour de nous.

II° STATION – JESUS EST CHARGE DE SA CROIX

de l'Évangile selon saint Jean :

« C'est pour cela que le Père m'aime, parce que je donne ma vie, pour la reprendre. Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne. J'ai le

pouvoir de la donner et de la reprendre » (Jn 10, 17-18)

-oOo-

De saint François de Sales :

Ne regardons jamais nos croix qu'à travers la croix de notre divin Sauveur, et nous les trouverons si douces, ou du moins si agréables, que nous en aimerons plus la souffrance que la jouissance de toutes les consolations du monde.

→ Nos épreuves, nos souffrances, les croix que nous avons à porter nous semblent souvent bien lourdes, trop lourdes pour nos épaules, même lorsqu'aux yeux des autres elles apparaissent comme insignifiantes. Si nous les portons avec le Seigneur Jésus, auprès de Lui, alors nous ne serons plus seuls pour les affronter. Demandons aussi d'être particulièrement attentifs et compatissants pour ceux qui peinent sous le poids du fardeau.

III° STATION – JESUS TOMBE SOUS LE POIDS DE SA CROIX

de l'Évangile selon saint Mathieu :

« Jésus dit : Mon âme est triste à en mourir, demeurez ici et veillez avec moi... Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux » (Mt. 26,

38,,39)

-oOo-

De saint François de Sales :

A une juste défiance de nous-mêmes, nous devons joindre la confiance en Dieu, plus forte pour délivrer de la tentation que nous ne sommes faibles pour nous y perdre.

→ Ce qui nous fait souvent tomber, ce sont nos certitudes, une confiance démesurée en nous-mêmes. Il ne s'agit pas de se mépriser soi-même inutilement, mais d'avoir conscience aussi bien de nos forces que de nos faiblesses. Le regard de tendresse et d'amour de Dieu sur nous, voilà notre force, même dans nos faiblesses. Demandons, nous aussi, ce regard de tendresse, de patience, de compassion pour ceux qui tombent.

IV° STATION – JESUS RENCONTRE SA TRES SAINTE MERE

de l'Evangile selon saint Jean :

«Près de la Croix de Jésus se tenaient sa mère... Jésus voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : *Femme, voici ton fils !* Puis il dit au disciple : *Voici ta mère !* Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui » (Jn. 19, 25...27)

-oOo-

De saint François de Sales :

Honorons, révérons, d'un amour spécial, la glorieuse Vierge Marie, Mère de notre Sauveur ; recourons à elle, et comme des petits enfants, jetons-nous dans son sein avec une confiance parfaite.

→ Parce que le Seigneur a jeté les yeux sur l'humilité de sa servante, tous les âges la disent bienheureuse. Ce regard d'amour de Dieu rayonne dans tout ce qu'est la Vierge Marie, et elle nous transmet cet amour dans une tendresse maternelle, à l'image de cette tendresse maternelle de toute l'Eglise. Laissons-la nous accompagner, laissons-nous conduire avec confiance, comme des petits enfants.

**V° STATION – SIMON DE CYRENE AIDE JESUS A PORTER SA
CROIX**

de l'Evangile selon saint Luc:

« Quand ils l'emmenèrent, ils mirent la main sur un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus » (Lc 23,, 26)

-oOo-

De saint François de Sales :

Pour témoigner notre amour au prochain, il est nécessaire de lui procurer tout le bien que nous pourrons, tant pour l'âme que pour le corps, priant pour lui et le servant cordialement aux occasions.

→ Nous pouvons avoir souvent la tentation de fuir, de nous dérober, d'être aveugles aux besoins de notre prochain, lorsqu'un geste, un regard, une parole peuvent suffirent à lui rendre force et courage. Demandons cette simplicité et cette générosité de cœur.

VI° STATION – UNE FEMME PIEUSE ESSUIE LA FACE DE JESUS

de l'Evangile selon saint Luc :

« Marie était assise aux pieds du Seigneur, et écoutait sa parole. Marthe, elle, était absorbé par les multiples soins du service... Le Seigneur dit à Marthe : *Marthe, Marthe, tu te soucies, et tu t'agites pour beaucoup de choses ; pourtant, il en faut peu, une seule même. C'est Marie qui a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée !* » (Luc 10, 39...42)

-oOo-

De saint François de Sales :

C'est la charité qui donne le prix aux bonnes œuvres devant Dieu ; et une action de petite vertu, faite avec un grand amour de Dieu, est beaucoup plus excellente que celle d'une vertu plus exquise, faite avec moins d'amour de Dieu.

Il vaut mieux faire peu et bien qu'entreprendre beaucoup et le faire imparfaitement. Ce n'est pas par la multiplicité des choses que nous faisons que nous avançons en la perfection, mais par la ferveur et pureté d'intention avec lesquelles nous les faisons.

→ Ne négligeons pas les gestes simples et ordinaires de la charité, parce que ces gestes, concrètement, nous font découvrir le Dieu d'Amour, ils nous dévoilent le visage du Christ, et ce visage peut marquer notre cœur, et faire de nous de véritables témoins.

VII° STATION – JESUS TOMBE POUR LA SECONDE FOIS

de l'Evangile selon saint-Jean :

« Jésus, sachant que tout était désormais achevé pour que l'Écriture fût parfaitement accomplie, dit : *J'ai soif !* Un vase était là, rempli de vinaigre. On mit autour d'une branche d'hysope une éponge imbibée de vinaigre et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut prit le vinaigre, Jésus dit : *Tout est accompli !* Et, inclinant la tête, il remit l'esprit. » (Jn 19, 28...30)

-oOo-

De saint François de Sales :

Il n'en est pas des soins spirituels comme des corporels : en ceux-ci les épines durent, et les roses passent ; en ceux-là les épines passeront, et les roses dureront.

→ Il nous faut parfois endurer bien des épreuves physiques, morales, spirituelles. Elles sont difficiles et douloureuses. Il serait si simple de trouver des expédients pour les oublier, lorsque nous pouvons non seulement les surmonter, mais aussi les vaincre et en recevoir des grâces plus grandes, qui nous établissent dans la paix et la joie du cœur. Demandons ce regard surnaturel sur les événements de nos vies.

VIII° STATION – JESUS CONSOLE LES FILLES DE JERUSALEM

de l'Evangile selon saint Luc :

« Des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Mais, se retournant vers elles, Jésus dit : « filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Car voici venir des jours où l'on dira : heureuses les femmes stériles, les entrailles qui n'ont pas enfanté, et les seins qui n'ont pas nourri ! Alors on se mettra à dire aux

montagnes : tombez sur nous ! Et aux collines : couvrez-nous ! Car si l'on traite ainsi le bois vert, qu'advient-il du sec ? » (Luc23, 27-31)

-oOo-

De saint François de Sales :

Celui qui peut exercer la douceur parmi ses douleurs, la générosité parmi les mauvais traitements, et la paix entre les tracassés, est presque parfait. La douceur, la suavité du cœur et l'égalité d'humeur sont vertus plus rares que la chasteté.

→ Dans la douleur et dans l'épreuve, nous avons besoin de soutien et de consolation. Nous avons tendance à attendre ces consolations de notre entourage, et c'est légitime. Mais si nous voulons hâter ces consolations, et les susciter, le meilleur chemin est de nous rendre, au cœur même de nos épreuves, attentifs et bienveillants pour notre entourage, pour les plus pauvres et les plus faibles. Demandons cette douceur et cette suavité du cœur.

IX° STATION – JESUS TOMBE POUR LA TROISIEME FOIS

du psaume 22 (21) :

« Mon Dieu ! Mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné ?...

Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin

ô ma force, vite à mon aide !...

J'annoncerai ton nom à mes frères,

en pleine assemblée, je te louerai ! » (Ps 22 (21), 2,20.23)

-oOo-

De saint François de Sales :

Les tentations nous troublent, parce que nous y pensons trop et que nous les craignons trop : les tentations ne sauraient troubler un esprit qui ne les aime pas.

→ Ne donnons pas trop de place à nos épreuves, ne laissons pas le dernier mot au mal et à la souffrance. Ne nous y attachons pas démesurément. Sans les négliger ou les ignorer, sachons nous appuyer sur elles pour proclamer les louanges de Dieu, et affermir notre foi.

X° STATION – JESUS EST DEPOUILLE DE SES VETEMENTS

de l'Évangile selon saint Matthieu :

« L'ayant dévêtu, ils lui mirent une tunique écarlate, puis, ayant tressé une couronne d'épines, ils la placèrent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite. Et s'agenouillant devant lui, ils se moquèrent de lui en disant : Salut, roi des Juifs ! Et, crachant sur lui, ils prenaient le roseau et

en frappaient sa tête. ». (Mt 27, 28-31)

-oOo-

De saint François de Sales :

Considérons que ce que nous possédons ne nous fait être rien de plus en effet que le reste du monde, et que tout cela n'est rien devant Dieu et les anges.

S'il nous arrive de perdre des biens et que notre cœur s'en afflige beaucoup, c'est une preuve que nous y avons beaucoup d'affection ; car rien ne témoigne tant l'affection à la chose perdue que l'affliction de sa perte.

→ Quelle est notre vraie richesse ? Il y a des biens qui encombrant notre cœur et notre vie. Lorsque nous sommes dépouillés de tout, alors notre cœur est disposé et prêt à recevoir ce que Dieu veut nous donner et dont ni les hommes, ni la vie ne peuvent nous dépouiller. Demandons cette richesse.

XI° STATION – JESUS EST CLOUE SUR LA CROIX

de l'Évangile selon saint Marc :

« C'était la troisième heure quand ils le crucifièrent. L'inscription qui indiquait le motif de sa condamnation était libellée : 'le roi des Juifs'. Et avec lui, ils crucifièrent deux brigands, l'un à sa droite, l'autre à sa

gauche » (Mc 15, 23-27)

-oOo-

De saint François de Sales :

Comme la mort de Jésus-Christ sur la croix est le plus haut effet de son amour envers nous, ce doit être aussi le plus fort de tous les motifs de notre amour envers lui.

→ Ainsi que le disait Mère Térésa : « lorsque nous contemplons la croix, nous comprenons combien Dieu nous a aimé, et lorsque nous l'adorons dans l'Eucharistie, nous comprenons combien il nous aime ». Au-delà de l'horreur de l'épreuve de la croix, et des souffrances qu'elle comporte, se dévoile la réalité de l'amour de Dieu pour nous. Demandons cet esprit d'amour qui peut nous conduire à aimer jusqu'à donner notre vie.

XII° STATION – JESUS MEURT SUR LA CROIX

de l'Évangile selon saint Marc :

« Jésus jetant un grand cri, expira. Et le voile du Sanctuaire se déchira en deux, du haut en bas. Voyant qu'il avait ainsi expiré, le centurion, qui se tenait en face de lui, s'écria : *Vraiment, cet homme était fils de Dieu.* »
(Mc 15, 37-38)

-oOo-

De saint François de Sales :

La croix est la porte royale pour entrer au temple de la sainteté.

La vraie perfection consiste à aimer Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même. Toute autre perfection sans celle-ci est une fausse perfection.

→ Dans le mystère de la mort de Notre Seigneur Jésus sur la croix, dans une vie d'homme, se dévoile tout l'amour de Dieu. Ce Dieu auquel nous croyons, n'est pas un Dieu lointain, mais un Dieu qui se fait proche, qui vient auprès de nous, qui partage notre vie et ses épreuves. Demandons cet esprit de foi et d'oblation.

**XIII° STATION – JESUS EST DESCENDU DE LA CROIX ET REMIS A
SA MERE**

de l'Evangile selon saint Luc :

« Vois ! Cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ; il doit être un signe en butte à la contradiction, - et toi-même, une épée te transpercera l'âme ! - afin que se révèlent les pensées

intimes de bien des cœurs ! » (Lc 2, 34-35)

-oOo-

De saint François de Sales :

*Souvenons-nous que Notre-Seigneur nous a sauvés en souffrant, et que de même nous devons faire notre salut par les souffrances et les afflictions ,
endurant les injures, contradictions et déplaisirs avec le plus de douceur qu'il
nous sera possible.*

→ Dans cette scène, avec la Vierge Marie qui accueille le corps de son fils, nous est manifesté toute cette douceur qui est nécessaire à notre vie, pour surmonter et vaincre les difficultés et les épreuves. Demandons cette même douceur, non seulement face aux difficultés, mais aussi pour ceux qui souffrent.

XIV° STATION – JESUS EST MIS AU TOMBEAU

de l'Évangile selon saint Jean :

« Ils vinrent donc et enlevèrent son corps. Nicodème – celui qui précédemment était venu, de nuit, trouver Jésus – vint aussi, apportant un mélange de myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus le lièrent de linges, avec les aromates, selon le mode sépulture en usage chez les Juifs. Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et, dans ce jardin, un tombeau neuf, dans lequel personne

n'avait encore été mis. » (Jn 19, 38-41)

-oOo-

De saint François de Sales :

Il faut vivre en ce monde comme si nous avions l'esprit au ciel et le corps au tombeau

→ La mort nous touche et nous affecte toujours douloureusement, voire violemment. C'est une réalité incontournable, inévitable. Nous ne pouvons l'ignorer, mais il faut la laisser à sa place. Pour cela, il faut donner sa place à ce qui a vraiment de la valeur, ce qui ne meurt pas, ce que la mort ne peut atteindre, ce qui comble notre cœur en toute circonstance. Demandons cette espérance du Ciel.

Conclusion :

*Je crie vers Toi, ô mon Dieu,
je prononce ton Nom très saint,
mais sans pouvoir jamais te saisir !*

*Seigneur mon Dieu,
tu es plus grand que nos paroles,
plus silencieux que notre silence,
plus profond que nos pensées,
plus élevé que nos désirs.*

*Donne-nous, ô Dieu souverain,
si grand et si proche,
un cœur vivant,
des yeux nouveaux,
pour te découvrir
et pour t'accueillir quand tu viens à nous.
Ainsi soit-il.*

(Citations de saint-François-de-Sales tirées du livre *Une pensée pour chaque jour*, Taffin-Lefort éditeur, Paris, Lille. Choix des textes bibliques et méditations : abbé Gerthoux)

© abbé Bruno Gerthoux 17 mars 2017